

→ Arc info



Journal des collégiens de Jeanne d'Arc la Salle Reims



Une rentrée particulière

Masqués, concentrés

La rentrée s'est faite avec des masques. Encore du jamais vu. Les collégiens le portent entre 6 et 10 heures par jour, et le font de façon respectueuse. Mais il y a des inconvénients. Nous avons interrogé des élèves.

Pages 2 et 3

Bienvenue monsieur le directeur... et professeur !

**M. Boucher a rejoint le groupe
La Salle et le collège Jeanne
d'Arc à la rentrée. Portrait.**

Page 6



**Election des délégués en
mode députés...**

Pages 4 et 5

**Les 5e sont allés voir la
Lune de près**

Page 7

Haut les masques !

Depuis que le Covid-19 est entré dans nos vies, les masques sont apparus et ils font partie de notre quotidien. Les masques sont obligatoires depuis le 20 juillet 2020 pour toute personne de plus de 11 ans dans tout lieu public clos en France, et dans certaines villes aussi dehors. Le masque devient quelque chose d'important à ne pas négliger. Maintenant, au collège on en voit de toutes les couleurs, mais

comment vivre avec ? Certains collégiens doivent le supporter en effet près de 10 heures. Et tous les élèves respectent bien le port du masque, bravo à eux ! Tout le monde est à la même enseigne, personne, profs, élèves et il faudra sans doute vivre avec pendant encore de longs mois. Jusqu'au vaccin. Une idée : pouvoir coller l'image du blason des maisons sur le masque !

Pourquoi une visière ?

Nous avons posé des questions à Madame Quenardel professeur de français, grec et latin à Jeanne d'arc, qui porte une visière en plus de son masque.

Que pensez-vous des visières ?

Madame Quenardel : La visière est plus

confortable, on peut mieux respirer et on voit mieux mais avec la visière le son résonne et on entend moins bien. Les professeurs sont obligés de mettre le masque mais pour les présentateurs télé ils n'en portent pas.

Vous vous sentez plus protégée avec la visière en plus du masque ?

Madame Quenardel : Pas spécialement, en revanche c'est marquant d'avoir une visière en plus, c'est plus original.

Avez-vous eu des remarques des élèves ?

Madame Quenardel : Les élèves ne sont pas choqués.

Et en dehors de l'école ?

Madame Quenardel : Il n'y a pas de problème.

Propos recueillis par Louise CLAUZIER



Ce qu'en pensent les élèves

Quelle sorte de masque préférez-vous, ceux en papier ou ceux en tissus ?

-5 élèves sur 9 disent préférer les masques en tissus.

Supportez-vous le masque toute la journée ?

-5 élèves sur 9 disent ne pas supporter le masque toute la journée (ce sont en majorité des demi-pensionnaires).

Quels sont les petits problèmes que vous rencontrez avec le masque ?

-5 élèves sur 9 disent ne pas entendre très bien ce que disent les professeurs. Les autres disent qu'il fait trop chaud sous le masque.

Avez-vous le réflexe de toujours avoir un masque sur vous ?

- 5 élèves sur 9 di-



Et pourquoi pas des masques par maison ?

sent ne pas avoir le réflexe de prendre un masque.

Avez-vous des problèmes avec les lunettes à cause du masque ?

-Tous les élèves portant des lunettes ont dit avoir de la buée sur leurs lunettes.

Avez-vous des problèmes de compréhension à cause du masque ?

-4 élèves sur 9 disent ne pas avoir de problème particulier à comprendre ce que

leur disent les professeurs.

Quels sont les avantages pour vous du masque ?

-Plusieurs élèves disent pouvoir discuter en classe, sans que les professeurs puissent savoir que c'est eux. - D'autre disent ne pas avoir froid au nez.

- Et d'autres aiment qu'on ne puisse pas voir leurs appareils dentaires.

**Elèves interrogés par
Albane VASSOGNE**



Elections des délégués nouvelle formule

Tout nouveaux, tout beaux

Pour mieux assurer la formation des élèves en tant que citoyen, le responsable du collège, Dominique Testelin, a voulu organiser cette année des élections de délégués de classe qui se rapprochent le plus possible de véritables élections, comme celles des députés. Le responsable de la vie scolaire, Jérôme Leprince, a donc demandé des iso-

loirs à la mairie, et chaque élève a appris, lors de cours d'EMC ou de vie de classe, à quoi servent des élections, quelle est leur importance, comment le droit de vote a été acquis, etc. Nous avons rencontré quelques candidats aux élections, ainsi que M. Leprince. Les délégués auront une formation au mois de novembre.

Rencontre avec des candidates

Nous avons rencontré deux candidates, malheureuses, à cette nouvelle élection de délégués. Emma se présentait avec Enola comme suppléant (5e A).

Pourquoi vouliez-vous être déléguées ?

Enola : Pour avoir une meilleure ambiance de classe et pour passer une meilleure année.

Emma : Nous voulions représenter la classe et aider les autres.

Quels sont vos projets pour cette année ?

Emma : Nous avons prévu d'alléger les sacs de cours et de rajouter des bancs dans la cour.

Que ressentez-vous depuis que vous n'avez pas été élues ?

Emma et Enola : Nous sommes un peu dégoutées car on a perdu à une voix près ! Tant pis, on retentera l'année prochaine.

Elsa et Axel se présen-

taient eux en 5e E.

Pourquoi vouliez-vous être délégués ?

Elsa : Car je n'ai jamais été déléguée, je voulais vivre des nouvelles expériences.

Quels sont vos projets pour cette année ?

Elsa : Je voulais improviser, franchement, j'aurais agi au coup par coup.

**Propos recueillis par
Jules Richard**

Elections des délégués nouvelle formule

Les explications de M. Leprince

Comment vous est venue l'idée de changer les élections des délégués ?

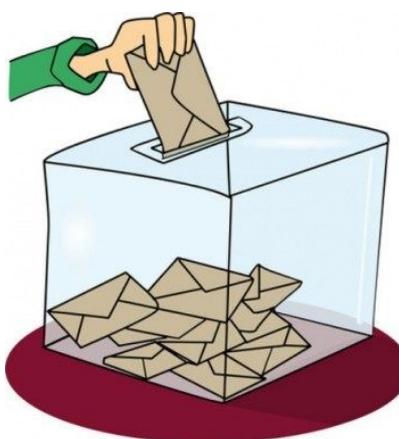
M. Leprince : M. Testelin voulait se rapprocher des véritables élections, que cela représente quelque chose d'important pour tous les élèves. Il voulait que ce soit sérieux.

Il a travaillé avec les coordinateurs et moi-même pour mettre tout cela au point. Il a alors demandé du

matériel à la mairie de Reims.

Préférez-vous les élections de cette année ou celles des années précédentes ?

M. Leprince : Cette élection se rapproche de la vraie et tant que la mairie nous prêter



tériel nécessaire, nous continuerons comme cela.

Propos recueillis par Jules RICHARD

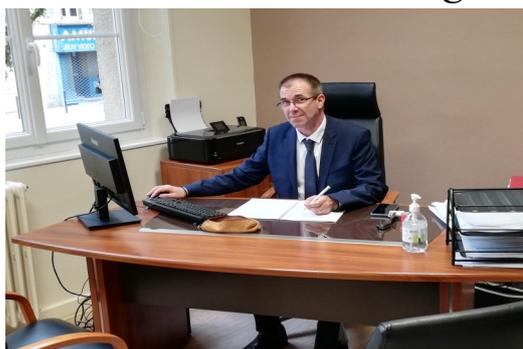


Qui est le nouveau directeur du collège ?

Monsieur Boucher est le nouveau directeur du collège Jeanne d'Arc la Salle.

Avant d'arriver au collège, il a été professeur de mathématiques pendant 26 ans. Dont 8 à l'école française du Caucase en Géorgie, à Tbilissi. « J'ai été professeur puis conseiller pédagogique et formateur au Caire en Egypte de 2002 à 2005. J'ai pris des fonctions de formateur à Kaboul en Afghanistan en 2009 avant de devenir expert technique international de 2010 à 2012 pour le ministère des Affaires Etrangères toujours à Kaboul ».

Il est arrivé à Jeanne d'Arc parce qu'il y avait un poste de libre, de plus, il souhaitait trouver un travail où il pourrait



être directeur tout en restant professeur de mathématiques. Cette année, il a deux classes : une troisième et une seconde professionnelle. Son travail consiste à veiller à ce que tout aille pour le mieux, à coordonner les différents niveaux. « Je suis un peu comme un chef d'orchestre » explique-t'il. Oui,

Oui, bien sûr que je me plais à Jeanne d'Arc. Et oui, je pense que je me suis bien intéressé, je commence à connaître tous les noms des profes-

seurs »

Notre nouveau directeur n'est pas arrivé avec un projet précis mais il souhaite rester à Jeanne d'Arc et construire l'année prochaine. M. Boucher a un enfant en classe primaire, un au lycée et trois autres en études supérieures.

Romane CHAPLART

Clin d'œil : Monsieur Boucher a aussi rédigé des articles de journal, quand il était en sixième et en cinquième, il vendait les journaux 1 franc avec ses amis.



Visite annuelle au planétarium

Tous les 5e se sont « éclipsés »

Comme Jules Verne ou Tintin, les 5e du collège ont voyagé dans l'espace pour découvrir la Lune au Planétarium.



Ah le Planétarium ! Une coupole avec des sièges inclinés, où parfois, on peut s'endormir... Mais les 5e du collège Jeanne d'Arc, eux, n'ont pas eu le temps de faire un petit somme : ils sont allés, classe après classe, cette semaine, au Planétarium dans le cadre d'un EPI, un travail suivi à la fois en français, en physique et en arts plastiques, autour

de la Lune. Ils ont pu vérifier leurs connaissances sur les différentes phases de la Lune et sur les éclipses, qu'elles soient solaires ou lunaires. Ils ont découvert notamment qu'il y avait des éclipses tous les 6 mois, mais que les solaires n'étaient visibles que dans une très petite partie de la Terre. Et qu'une pleine lune n'était en fait qu'une

face du satellite naturel de la Terre, qu'une demi-lune.

Les élèves avaient ensuite un petit questionnaire à remplir, avant d'exprimer, par une poésie et des dessins, leurs émotions, sensations, dans un petit livret fait en arts plastiques. Pour cela, il faudra redescendre sur Terre après les vacances !